

Programmes radio de la SRG SSR 2014 (Suisse alémanique)

Résumé

L'analyse des programmes des radios de la SRG SSR en 2014 concernait les six programmes généralistes de Suisse alémanique.

En raison principalement de ses différents formats musicaux, la famille de programmes de la SRF se veut extrêmement complémentaire. Les programmes traitent des informations relatives à des sujets très variés, mais interprètent différemment leur mission de programme. Leur rôle de promotion de l'identité culturelle est plus fort que leur contribution à l'intégration.

Données de référence méthodiques

Les programmes de Suisse alémanique suivants ont fait l'objet de l'étude en 2014 :

SRF 1, SRF 2 Kultur, SRF 3, SRF 4 News, SRF Musikwelle, SRF Virus

Échantillon : semaine artificielle (Lu - Di) entre le 26 août 2014 et le 17 janvier 2015

Jours choisis : Lu 22 décembre ; Ma 26 août ; Me 17 septembre ; Je 4 décembre ; Ve 10 octobre ;

Sa 17 janvier 2015 ; Di 9 novembre

Tranche horaire analysée : tous les jours de 05h00 - 24h00

Analyse de la musique Programme de jour : Me 17 septembre, de 05h00 - 20h00

Analyse de la musique Programme de nuit : Lu-Di de 20h00 - 24h00

Total d'heures de programme analysées : 798

Des concepts de programme complémentaires, principalement en raison des formats musicaux

Les six programmes de la SRF présentent quatre concepts de programme différents : pour la **SRF 1**, il s'agit d'un **format Full-Service** avec, proportionnellement, une grande part de contenus parlés et d'informations. L'orientation vers un public plus âgé se traduit notamment dans le format musical. Celui-ci a changé depuis 2009 vu que la part des morceaux plus anciens a tellement augmenté que la SRF 1 se distingue désormais davantage de la **SRF 3** d'un point de vue musical. Cette dernière, **programme d'accompagnement** typique basé sur un format musical « Adult-Contemporary », se compose essentiellement de musiques pop connues du grand public, mêlées à des blocs d'informations réguliers et à d'autres services. Le concept de **SRF Virus** est semblable, avec toutefois bien moins de contenus parlés et d'informations. SRF Virus se distingue clairement de SRF 3 par son format musical spécialement destiné aux jeunes. L'offre musicale est essentiellement composée de nouveaux styles et de titres actuels. La part de musique suisse est élevée. SRF Virus ne diffuse pratiquement aucun morceau issu des hit-parades internationaux.

SRF Musikwelle est également un programme d'accompagnement qui fait la part belle à la musique et vise des intérêts particuliers en raison de son format musical spécifique et indépendant. En se concentrant sur des genres que l'on ne retrouve que très peu dans les autres programmes, comme les tubes et la musique populaire (suisse), il s'adresse à un public minoritaire, plus âgé et

rural. **SRF 2 Kultur** est un **programme culturel** comportant une large part de contenus parlés. Son format musical se veut axé sur la musique classique, avec quelques morceaux de jazz. Comme les années précédentes, SRF 2 se caractérise par une forte **orientation internationale** des informations. **SRF 4 News** est le programme d'informations de Radio SRF et se passe presque entièrement de musique. Son principal sujet est la politique (internationale), ce qui le distingue des autres programmes SRF. Autre particularité : la méthode de transmission de l'information, basée essentiellement sur des dialogues, de longs reportages et des chroniques.

Au niveau des concepts de programme, la famille SRF se veut tout à fait **complémentaire**, surtout en ce qui concerne les formats musicaux. Cela permet d'atteindre un public plus large et d'améliorer la part de marché.

Bonne qualité de traitement et diversité thématique

L'information fait partie des spécialités de Radio SRF. On le constate notamment dans la mesure où l'un des programmes (SRF 4 News) ne diffuse pratiquement que des informations ; d'autres programmes SRF (SRF 1, SRF 2 Kultur) accordent quant à eux une grande importance à l'information. Cela se remarque également au niveau de l'investissement consenti dans le **traitement** des informations. Dans les programmes parlés, on s'efforce d'établir des liens entre les faits et d'en expliquer les causes. On mise sur des méthodes journalistiques exigeantes, comme les reportages de correspondants, les interviews d'experts et les reportages sur place. On constate toutefois des différences considérables entre les programmes au niveau de la qualité du traitement. SRF 3 et SRF Virus concentrent de plus en plus les informations dans des bulletins simples où l'on communique des informations sommaires.

Même si chaque programme a ses préférences thématiques – SRF 4 News fait par exemple la part belle à la politique, SRF 3 se concentre pour sa part sur le sport –, chacun propose une **variété de sujets** éclectique et équilibrée. La politique est cependant souvent à l'avant-plan. Mais les sujets de société, l'économie, la culture font également partie de l'offre d'informations des programmes. Cela vaut aussi pour les sujets à sensation (mauvaises nouvelles/faits divers) que les radios de la SRF abordent également. La diversité des sujets dans la famille de programmes SRF ne s'accompagne toutefois pas forcément d'une diversité d'événements. Étant donné que les informations sont traitées de manière centralisée, la sélection des événements l'est également. Cette situation, combinée à l'échange de bulletins d'informations entre les chaînes, crée une certaine homogénéisation des informations, qui s'illustre notamment dans les similitudes de SRF 1 et SRF Musikwelle au niveau de la structure thématique.

Des journaux régionaux proches des autorités

En ce qui concerne les **acteurs politiques**, on constate que la **proximité avec les autorités** que l'on remarque souvent dans les médias n'est que très peu présente dans la plupart des programmes SRF. Les **journaux régionaux** constituent une exception, eux qui font preuve d'une grande proximité avec les autorités. La **diversité d'opinions et de points de vue** s'exprime également par le fait que différents groupes de la société sont abordés et peuvent s'exprimer. La variété d'acteurs est particulièrement présente chez SRF 1 et SRF 3, alors qu'on la remarque moins chez SRF 2 Kultur et SRF 4 News, en raison de leurs priorités thématiques.

Lorsque l'on analyse la focalisation des programmes SRF sur les acteurs non-exécutifs de différentes **orientations politiques**, on remarque que l'ensemble du spectre politique est pris en compte. On ne constate aucune (dé)favorisation d'un parti ou d'une orientation politique en particulier. On remarque plutôt une volonté de parler des différents acteurs politiques de manière **équitable**.

Les **opinions** sont généralement citées dans les médias de manière directe, c'est-à-dire à travers les **sources** impliquées, qu'ils s'expriment directement au micro ou qu'ils soient cités par les responsables du programme. À ce niveau, les responsables des programmes de SRF montrent leur volonté de faire preuve d'**équilibre**. Pour ce qui est des sources politiques, les parts se répartissent fondamentalement et généralement selon les partis politiques présents au Conseil fédéral. Les partis qui n'y sont pas représentés n'ont que très peu de chance de pouvoir exprimer leur avis lors des informations sur les programmes SRF. Les Verts constituent une exception à cet égard, liée cependant à un cas unique au cours de la semaine d'analyse artificielle.

Autre question : le **spectre** d'opinions et de points de vue divers est-il perçu par le public moyen qui choisit ses programmes ? C'est le cas lorsque dans un contexte thématique particulier, on fait également référence à des avis et points de vue divergents. Cette **orientation**, qui nécessite des méthodes de traitement plus coûteuses, est appliquée par les programmes SRF de manière variée. C'est rarement le cas pour SRF 3 et SRF Virus, qui se distinguent à peine des programmes radio privés et commerciaux à ce niveau-là. Les autres programmes, en particulier SRF 1 et SRF 4 News, donnent en revanche à leur public un aperçu des différentes positions à propos d'un sujet controversé.

Contribution modeste à l'intégration

Une contribution efficace à l'intégration impliquerait que les programmes SRF participent à la propagation des connaissances sur les **autres régions linguistiques du pays**. À ce niveau, les études scientifiques menées depuis plusieurs années soulignent de profonds déficits.¹ La présente analyse des programmes SRF ne peut tempérer qu'en partie ce constat. Les responsables des programmes SRF accordent la plus grande partie de leur attention aux événements se produisant à l'étranger. Les événements internationaux occupent également une place prépondérante. Les informations relatives à des événements ayant lieu en **Romandie** ou au **Tessin** ne sont que très peu présentes, sauf sur SRF 4 News et sur SRF Musikwelle. La **Suisse italienne** en particulier ne se retrouve pratiquement pas dans les programmes SRF. Les parts correspondantes représentent moins d'un pour cent, sauf pour SRF 4 News. Seul **SRF 4 News** aborde systématiquement les autres régions linguistiques, il a d'ailleurs introduit une émission spécifique.

Depuis 2012, la **prise en compte des autres régions linguistiques** a encore diminué. Un concept d'intégration² annoncé par SRF en 2012 ne semble pas (encore) s'appliquer aux radios. La probabilité qu'un auditeur moyen de programme SRF apprenne quelque chose sur les autres régions linguistiques au cours d'une semaine moyenne reste extrêmement basse.

En ce qui concerne les autres **objectifs d'intégration**, les échanges entre religions et cultures, l'intégration des étrangers et les contacts avec les Suisses de l'étranger, l'analyse des contenus est un moyen peu fiable d'étudier les différents effets des programmes radio. En revanche, on peut remarquer si ces sujets apparaissent dans les programmes. Les résultats à ce niveau sont assez hétérogènes mais restent en phase avec les constatations de 2009. Ils confirment également le fait que la plupart du temps, ces sujets n'ont une chance d'apparaître dans les programmes qu'à condition que les événements qui font l'actualité soient « accrocheurs » ou qu'il existe des émissions spécifiques.

La musique suisse largement représentée

La **culture suisse** est le seul sujet fixé par la concession qui soit traité de manière substantielle dans les informations de presque tout l'ensemble des programmes SRF. SRF Virus se concentre essentiellement sur la nouvelle scène musicale suisse et SRF Musikwelle sur la musique folklorique suisse. SRF 1 aussi accorde une place importante aux sujets culturels suisses. À l'inverse, pour SRF

¹ Grossenbacher, René (2015): Die SRG-Radios und der Integrationsauftrag. In: Leonarz, Martina (ed.): Wissenschaftliche und praktische Medienpolitik als politische Daueraufgabe, pp 177-178

² Renforcement de la compréhension mutuelle et de la cohésion nationale sur la SSR. Rapport du Conseil fédéral en réponse à la motion Maissen (10.3055) du 7 décembre 2012, p. 21

2 Kultur, la culture suisse n'est pas une priorité thématique, contrairement à ce que l'on pourrait penser, mais conformément aux précédentes constatations.

La musique peut également renforcer l'identité culturelle de manière très directe, si l'on permet à la musique locale de se faire connaître. C'est le cas pour tous les programmes qui contiennent de la musique, à des degrés divers. On décèle toutefois une stratégie dans l'attention apportée à la création musicale suisse, d'autant plus que la part de musique suisse est dans la plupart des cas bien plus élevée que dans les programmes privés commerciaux. La part de musique suisse dans la programmation quotidienne est plus élevée sur **SRF Musikwelle**, qui se spécialise dans la musique folklorique suisse. **SRF Virus** offre également aux musiciens suisses une plateforme attrayante : un titre diffusé sur trois provient de Suisse. C'est bien plus que sur SRF 3, qui, proportionnellement, diffuse tout de même beaucoup de musique suisse.

On remarque qu'une grande part de la musique suisse est diffusée dans les programmes de niche SRF Musikwelle et SRF Virus. On semble considérer que ces morceaux ne sont que partiellement adaptés à la majorité, raison pour laquelle on n'en retrouve que très peu en journée dans les programmes généralistes SRF 1 et SRF 3. La situation change le **soir** : la part de musique suisse augmente considérablement pour tous les programmes.

De manière générale, on constate que les radios SRF sont très performantes, certes à des degrés divers, pour ce qui est de l'**identité culturelle**, et que les objectifs fixés au niveau de la politique médiatique sont bien plus respectés à ce niveau que sur le plan de la contribution à l'intégration.